



INVITATION

À 3 SOIRÉES DOCUMENTAIRES / DÉBAT

Dès 1940, l'occupation nazie, la collaboration du gouvernement de Pétain et du grand patronat français, laissent peu de perspectives d'émancipation et d'avancées sociales.

POURTANT, UNE MINORITÉ D'INDIVIDUS A SU RESISTER.

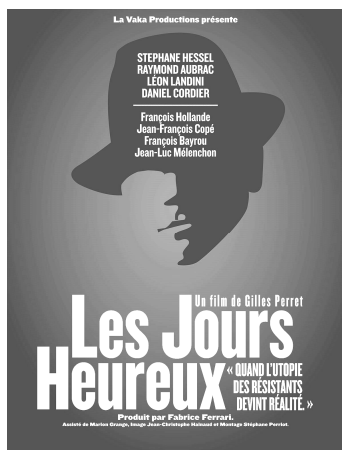
Des français de différents horizons mais aussi de nombreux étrangers ont, au risque de leur vie, permis la libération de notre pays tout en s'attendant en parallèle au projet politique du CNR (Conseil national de la Résistance) qui rayonnera à partir de 1945 dans le monde entier comme le « modèle social français ».

A l'occasion de 3 soirées de projection de documentaires et débat, le PCF propose de tenter de comprendre ces engagements tout autant courageux que visionnaires.

Il s'agit aussi de prendre la mesure d'un héritage civilisationnel aujourd'hui attaqué de toute part par les logiques libérales de la finance, héritage qu'il convient non seulement de défendre mais de poursuivre.

TORCY le jeu. 13 nov.

20h Petit Théâtre de l'Arche (Place des Rencontres)



Les Jours Heureux, de Gilles Perret

Entre mai 1943 et mars 1944, sur le territoire français encore occupé, seize hommes appartenant à tous les partis politiques, tous les syndicats et tous les mouvements de résistance vont changer durablement le visage de la France. Ils vont rédiger le programme du Conseil National de la Résistance intitulé magnifiquement : « Les jours heureux ».

Ce programme est encore au cœur du système social français puisqu'il a donné naissance à la sécurité sociale, aux retraites par répartition, aux comités d'entreprises, etc.

NOISIEL-LOGNES le mer. 19 nov.

20h salle du Buisson St. Antoine (13, rue Mithridate à Noisiel)



La traque de l'affiche Rouge, de Jorge Amat

Paris, Février 1944 : 23 résistants, étrangers pour la plupart et issus de la mouvance communiste, sont condamnés à mort.

Parmi eux, Missak Manouchian, Arménien, chef de bande, Rayman, Juif polonais, Epstein,

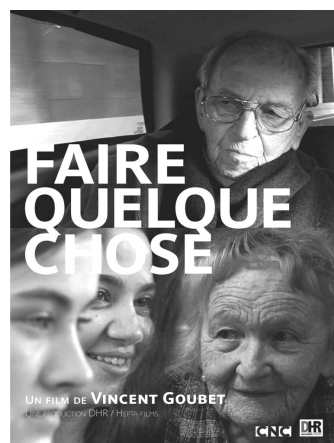
partisan français, Alfonso, Espagnol, Fontanot, Italien, Boczof, Hongrois, tous résistants de la première heure contre l'occupant nazi.

22 sont fusillés le jour même au Mont Valérien, une femme sera emmenée en Allemagne pour y être décapitée.

Une dizaine de jours plus tard, leur photo se retrouve placardée dans les rues de la ville pour illustrer ce que le gouvernement appelle l'entreprise « du crime ». C'est la célèbre « Affiche rouge », qui inspirera le poème d'Aragon.

BUSSY St. GEORGES le mar. 2 déc.

20h salle Lucie Aubrac (2 passage Carter)



Faire quelque chose, de Vincent Goubet

A la rencontre des derniers résistants français de la deuxième Guerre mondiale, l'auteur recueille la parole de ces nonagénaires saisissant par leur vivacité d'esprit et la force intacte de leurs espérances.

Au début des années 1940, tous ont décidé de « faire quelque chose » contre ce qui leur paraissait inacceptable. Conçu comme un dispositif de transmission générationnelle, le film est le récit de leurs combats et des valeurs qui les ont portés. Ces échanges font évoluer le temps du film du passé vers le présent et questionnent sur ce que peut être l'engagement aujourd'hui.

Initiative
proposée par :

